

Agnès Thurnauer

AGNÈS THURNAUER

«La peinture a toujours été pour moi un lieu de dialogue. Représenter, c'est inventer des formes et leur donner corps dans l'espace du tableau pour engager comme une conversation avec le spectateur. Plus je suis libre de jouer avec toutes les écritures qui sont à ma disposition, plus le tableau sera vivant et présent comme une chambre à soi ouverte à celui qui regarde.»



BIOGRAPHIE

Agnès Thurnauer est née en 1962 à Paris, où elle vit et travaille.

GALERIE

Chloéline Hussenoit, Paris
Win Reiff, Maastricht.

EXPOSITIONS

- 2006 «Notre histoire...», exposition collective, palais de Tokyo, Paris.
- 2005 «I still Survive», galerie Win Reiff, Maastricht. Biennale de Lyon.
- 2004 Kunstverein Springhornhof, Neuenkirchen.
- 2003 «Les circonstances ne sont pas atténuantes», palais de Tokyo, Paris.
«Maintenant avant après», galerie Chloéline Hussenoit, Paris.
- 2001 «Pour en venir au monde», Credac, Iry.

À LIRE

Les circonstances ne sont pas atténuantes, catalogue, coéd. palais de Tokyo/Centre des études et investigations, Paris, 2003, 114 p., 18 €.

À CONSULTER

www.agnes-thurnauer.net



Pour Agnès Thurnauer, la peinture se passe de recette et le cadre du tableau n'est pas une surface lisse et plane mais un lieu d'exploration. Une aire de liberté où s'impriment toutes les questions que l'on se pose, où se croisent les idées, où s'échafaudent les plans avec humour et glamour. La surface de la toile apparaît alors comme

un organisme vivant. Et dans ce flux, l'artiste associe l'histoire de l'art aux questions sociopolitiques les plus brûlantes. Dans la série «Bien faite, mal faite, pas faite» (2004), elle fait sensuellement coexister les femmes objets des publicités pour les dessous Aubade avec les principes de création permanente inventés par le fondateur de la «République géniale», Robert Filliou. Dans le même esprit, Agnès Thurnauer réinvente une histoire de l'art en version féminine dont les têtes d'affiche se nomment Marcelline Duchamp, Josephine Beuys, Annie Warhol ou Eugénie Delacroix... Textes et images se mêlent sans cesse. Un personnage féminin d'un tableau de Manet prend une dimension sexuelle avec un texte érotique qui s'y superpose : l'«Origine du monde (Folio Bergère)», 2005. Dans la série «Biotopes» (2004), le corps d'une contorsionniste en tenue léopard se donne à voir en perpétuel équilibre sur un fond abstrait, comme un fragile alphabet physique en suspension. Chacun des tableaux d'Agnès Thurnauer est un jeu pictural où s'infiltrent aussi avec sérieux des faits d'actualité. Chaque œuvre devient alors prétexte à des constructions mentales qui oscillent entre légèreté et gravité. **Anaïd Demir**

XX Story

2004, wall-painting, dimensions variables.
Photo Marie Adlon, Courtesy de l'artiste et de la galerie Chloéline Hussenoit, Paris.